VIOLAINE SEBILLOTTE CUCHET (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Mettre le genre à l'agenda de l'histoire économique

Les études en histoire économique se posent rarement la question des femmes et les études sur le genre délaissent généralement l'économie. Autant dire que tout le monde s'accorde sur l'idée que les sociétés anciennes étaient divisées en deux sphères relativement étanches : la sphère domestique et privée (masculine et féminine) et la sphère publique, lieu des échanges politiques et économiques (masculine). Pourtant, depuis quelques années, les problématiques et les méthodes ont évolué, notamment dans le domaine des études sur le genre. La question serait donc désormais moins de rendre visible les femmes, de mesurer leur participation ou de comprendre les raisons de leur exclusion de certains domaines, que de rendre compte de la place prise par la différence de sexe par rapport à l'ensemble des différenciations sociales (de statut, d'âge, de place dans la parenté, de richesse, etc.). Pour expérimenter ce questionnement, nous appliquerons la méthode de la comparaison des descriptions d'hommes et de femmes saisis dans des activités similaires. Mais, puisque l'on travaille sur le passé, ces individus des deux sexes seront surtout saisis dans une documentation similaire, une documentation qui applique ses propres conventions d'enregistrement des données. Nous nous attacherons à deux exemples bien connus, les inscriptions sur la circulation de terres ou d'argent émanant de Thespies et de Ténos et tenterons d'analyser la place qu'y tiennent les femmes en tenant précisément compte des règles de production de ce type de document.